

DOSSIER ARTISTIQUE
**FAIRE PARLER LES ARCHIVES
DES NON-ALIGNÉS**
MILA TURAJLIĆ



Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
1 rue Saint-Hélier
35000 Rennes
T-N-B.fr

FAIRE PARLER LES ARCHIVES DES NON-ALIGNÉS MILA TURAJLIĆ

Décolonisation, mouvements de libération, non-alignés : la cinéaste et artiste yougoslave Mila Turajlić s'empare des archives cinématographiques inédites pour retracer la naissance du projet du tiers-monde et interroger son imaginaire politique.

Mila Turajlić a passé des années à fouiller les archives cinématographiques des journaux télévisés yougoslaves, travaillant en collaboration avec Stevan Labudović, caméraman du président yougoslave Tito, qui a filmé ses déplacements en Afrique et en Asie à l'époque bouleversante de la naissance du mouvement des non-alignés. Longtemps oubliées, ignorées des Français-es, ces images nous parviennent aujourd'hui grâce à Mila Turajlić qui plonge le public au cœur d'une bataille épique d'images dans laquelle le cinéma a donné la parole à un monde en décolonisation.

Au plateau, Mila Turajlić opère un VJing (vidéo-jockey), un montage créé en direct de ces images. En superposant ces images ressurgies du passé aux histoires orales, aux enregistrements sonores et aux archives personnelles, elle relève le défi de donner une voix à ces projets politiques. La « fouille » en direct ouvre un espace où ensemble, avec le public, elle et ils explorent la poésie du fragmentaire.



© Non-aligned: Scenes from the Labudović Reels

Texte, mise en scène et interprétation
MILA TURAJLIĆ
Direction artistique
BARBARA MATIJEVIĆ

Durée 50 min
Production déléguée (France) : Théâtre
National de Bretagne, Centre Dramatique
National (Rennes).



PREMIÈRE PRÉSENTATION
FRAGMENT #4

Londres, The Mosaic Rooms
03 2023

FESTIVAL TNB 2024
Rennes, Théâtre National de Bretagne
20 11 – 22 11 2024

DISPONIBLE EN TOURNÉE
SAISON 2025/2026

Performance seule
ou atelier + performance

LES ARCHIVES LABUDOVIĆ

Des bobines de films dorment sur des étagères d'archives à Belgrade, ancienne capitale de la Yougoslavie. Elles regorgent d'images oubliées de liesses populaires, de sommets politiques, et parfois de luttes armées anticoloniales. Mila Turajlić les exhume une à une et part à la rencontre de celui qui les a filmées : Stevan Labudović. À partir de 1954, de Belgrade à Alger en passant par New York, ce filmeur passionné a capté sur pellicule, pour le compte de Tito et de l'ex-Yougoslavie, les combats anti-impérialistes et l'opposition à l'idée d'un monde bipolaire partagé entre l'Est et l'Ouest. Ses images racontent l'émergence du « Tiers-Monde » sur la scène internationale et une utopie politique : le mouvement des non-alignés. Une époque où l'on croyait que le cinéma pouvait écrire l'histoire.

La 1^{re} étape du projet de Mila Turajlić a consisté en la production d'un diptyque de films documentaires basé sur les bobines de Stevan Labudović, *Non-alignés: Scènes des archives Labudović* et *Scènes des archives Labudović: Ciné-Guérillas* (2022). Par la suite, le projet a été diffusé sous diverses formes d'expression : des installations vidéo, des ateliers de projections muettes, des performances en direct... Le processus évolutif de cette recherche est documenté et rendu accessible au public via la plateforme nonalignednewsreels.com



ATELIER APPEL À PARTICIPATION

En amont de la performance, un atelier proposé par Mila Turajlić avec le public est possible. Il est pensé comme une extension du geste de la performance qui invite les participantes et participants à travailler à la manière de l'artiste, à rencontrer les images, à réagir, à raconter. Le résultat de cet atelier est intégré à la performance finale de Mila Turajlić, bouclant ainsi le processus, permettant à un groupe d'apporter sa propre voix aux images, et à le rendre visible.

Les images d'archives ayant été tournées à travers les continents africain et asiatique – au moment de leurs luttes pour la décolonisation et l'émergence sur la scène mondiale –, l'atelier s'adresse en 1^{er} lieu aux communautés diasporiques des villes où se déroulera la représentation. La mise en place de cet atelier peut être imaginée par des théâtres ou institutions qui travaillent en lien avec ces communautés (Algérie, Égypte, Éthiopie, Ghana, Guinée, Tanzanie, Mozambique, Inde, Indonésie et bien sûr Yougoslavie).

Dans le cadre de l'atelier, chaque participant prend place devant un écran, face aux archives sélectionnées par la réalisatrice, et est invité à les commenter en direct. L'histoire n'est plus muette mais réactivée au présent, à travers les mots de celles et ceux qui témoignent. L'objectif est de rassembler des personnes de tous âges, mêlant ainsi les histoires intimes familiales à la grande Histoire.

ENTRETIEN AVEC MILA TURAJLIĆ

La réalisatrice serbe Mila Turajlić revient sur sa façon d'explorer l'archive pour parler de la décolonisation, de son histoire et de sa mise en récit.

Selon vous, qu'est-ce qu'une archive ?

L'archive, c'est de la mémoire, de l'identité. C'est le vecteur d'une pensée. Il existe dans mon pays une volonté de gommer l'Histoire. Les rues sont débaptisées, des bâtiments rasés... Pour moi, travailler avec les archives devient un geste de résistance contre l'effacement. Mon travail même est une archive qui permettra, je l'espère, à ma génération et aux générations successives de se souvenir d'eux-mêmes.

En quoi les images d'archives de Stevan Labudović sont-elles particulières ?

Parce qu'elles flottent dans l'Histoire. La Yougoslavie n'existe plus. Le socialisme n'existe plus. Elles sont doublement orphelines, au sens idéologique et politique. Elles ont perdu leur nord comme les Yougoslaves après l'effondrement de leur République.

Pourquoi ont-elles été filmées ?

À l'époque, l'objectif était de créer un documentaire sur l'Armée de Libération Nationale pour le diffuser à l'international et surtout le montrer à l'ONU dans le cadre d'une lutte diplomatique et politique en faveur des non-alignés. Il s'agissait aussi de documenter comment la lutte s'organise et étudier les techniques de guérilla.

Un travail de propagande ?

De contre-propagande. Stevan Labudović se voyait comme un combattant. Pour ma part, j'ai justement cherché à interroger ce statut de l'image, créée comme vecteur d'une lutte politique.

Avez-vous rencontré le cameraman avant sa disparition ?

Je me suis retrouvée dans une situation assez extraordinaire : pouvoir travailler des archives filmées avec l'homme qui les a filmées. Sans lui, il serait très difficile de lire ces images orphelines. Il m'a également donné accès à une dimension intime et personnelle de la guerre d'Algérie. J'ai donc pu regarder ces archives à travers les yeux et l'engagement de l'homme qui filme.

Au fond, quel message cherchez-vous à nous transmettre ? Qu'est-ce que l'Histoire aurait effacé ?

Ce travail ne se situe ni dans un camp, ni dans l'autre. En me penchant particulièrement sur l'idéologie politique et militaire des pays non-alignés, j'ai surtout essayé de comprendre comment, comme eux, chercher une 3^e voie. Ouvrir un espace critique entre 2 positions pour trouver une position indépendante.

— Propos recueillis par Francis Cossu,
juillet 2023



© DR



Capture d'écran de la captation (2023)



© Non-aligned: Scenes from the Labudović Reels

LA MÉMOIRE DANS LA PEAU

La documentariste serbe Mila Turajlić fait surgir les images manquantes des pays non-alignés à l'aide d'images d'archives. Une façon de reconstituer une mémoire collective, d'envisager une identité commune et de provoquer le débat.

Les archives sont des objets éminemment politiques, surtout après un régime ultra-autoritaire. Encore faut-il pouvoir y avoir accès, les assimiler et les interpréter. Mila Turajlić leur consacre son énergie. « Après l'éclatement de la Yougoslavie, l'une des volontés du président nationaliste Slobodan Milošević consistait en un effacement de notre mémoire collective. Tout a disparu : le nom des rues, des écoles, les monuments, l'histoire racontée aux enfants... », explique-t-elle. Ainsi naît sa vocation : l'exhumation comme un sacerdoce. La force de son engagement, elle la doit sûrement à sa mère, Srbijanka Turajlić, professeure de mathématiques à l'université, inusable militante et figure pro-démocratie des années Milošević et post-Milošević. La précision de son langage, elle la tient, entre autres, d'Agnès Varda. « Quand j'ai découvert *Les Glaneurs et la Glaneuse*, ce fut un choc, se souvient-elle. J'ai compris que le politique et l'intimité pouvaient se mêler de façon très originale. »

Ses 3 films – *Cinema Komunista* (2010), *L'Envers d'une histoire* (2017) et le diptyque *Scènes des archives Labudović* (2022-2023) – nous plongent dans l'histoire de la Yougoslavie, pays communiste ayant rompu ses liens avec l'URSS, un État se servant du cinéma pour la constitution de son identité, et l'une des forces motrices du mouvement des non-alignés, ces nations refusant de dépendre des grandes puissances mondiales, en lutte contre l'impérialisme et le colonialisme.

Avec son installation *Faire parler les archives des non-alignés*, ce sont des victimes de guerres ou de régimes autoritaires, qui ont perdu leur mémoire collective, que l'on voit découvrir les archives filmées par Stevan Labudović, infatigable caméraman de terrain. Mila Turajlić filme leurs réactions, on entend leurs commentaires. Enfin, le passé se met à parler.

— Les Inrocks, Igor Hansen-Løve (2023)

MILA TURAJLIĆ RÉALISATRICE

7

Née à Belgrade en Yougoslavie, Mila Turajlić est réalisatrice et productrice. Elle souhaite se tourner vers une carrière politique avant de considérer l'activité artistique comme une arme plus subversive et efficace. Dès lors, elle choisit la voie du cinéma documentaire pour tenter de rétablir les histoires oubliées. Ses œuvres s'appuient sur une combinaison d'histoires orales, d'archives cinématographiques et du *found footage* (images trouvées) pour fabriquer un nouveau langage qui confronte la mémoire et les ruines aux récits en voie de disparition de l'Histoire.

Elle réalise en 2010 *Il était une fois en Yougoslavie: Cinema Komunista* (récompensé par 16 prix, dont le Prix FOCAL pour l'utilisation créative de séquences d'archives), *L'Envers d'une histoire* en 2017 (récompensé par 33 prix, dont le prix IDFA du meilleur long métrage documentaire), puis le dyptique *Scenes From the Labudović Reels (Non-aligned / Cine-Guerillas)* en 2022, un road trip d'archives à travers la naissance du projet du Tiers Monde.

LE MOUVEMENT DES NON- ALIGNÉS

Fondé en 1961 lors de la conférence de Belgrade, dans l'esprit et la continuité de la conférence de Bandung de 1955, le mouvement des non-alignés a regroupé les pays qui ne souhaitaient pas s'inscrire dans la logique d'affrontement Est-Ouest, mais au contraire favoriser l'indépendance effective des pays du Sud dans le cadre de la décolonisation.

25 pays d'Asie, d'Afrique et du Proche-Orient ont participé à sa création, ainsi que la Yougoslavie.

En 2016, 120 pays en sont membres, et si son influence politique a décliné après la fin de la Guerre froide, ce mouvement continue encore de jouer un rôle important. De nouvelles mouvances, dans le sillage du mouvement altermondialiste, s'inspirent de ses principes et des luttes qu'il a incarnées pour prôner une mondialisation plus conforme à l'intérêt des pays du Sud.

Source : Le Monde diplomatique



CONTACTS

OLIVIA BUSSY

Directrice adjointe des productions

T +33 (0)2 99 31 08 35

M +33 (0)6 79 93 13 25

o.bussy@tnb.fr

EMMANUELLE OSSENA

EPOC productions

Diffusion et développement

M +33 (0)6 03 47 45 51

e.ossena@tnb.fr

